

Pistes de réflexion

- Ma maison est-elle un foyer, un abri ou un musée qui change de décoration suivant la mode ? -
 - Ma voiture est-elle utilitaire ou signe de mon niveau social ?-
 - Le Secours Catholique m'est-elle une 'poubelle' pour vêtements abîmés ou une possibilité de redonner la dignité à quelques démunis ?
 - Qu'est-ce que j'entasse, qu'est-ce que je gaspille ?
 - Les objets, ont-ils comme valeur -à mes yeux- leur beauté /souvenir ou leur prix ?
 - Quel est mon attitude devant le matraquage publicitaire ?
 - A quoi ou à qui va ma priorité dans mon agenda ?
 - Ai-je un plan de carrière ou un désir matériel qui m'obsède (achat, voyage...) ?
 - Ai-je déjà eu des problèmes relationnels à cause de l'argent (dettes...) ou par différence de milieu ?
 - Ai-je déjà eu le sentiment d'être acheté ou d'acheter quelqu'un ?
-
- L'homme riche ne demandait aucun compte à son gérant, à l'image du Père, il faisait confiance. Suis-je conscient de ce que le Père m'a confié à gérer, à protéger ?
 - Le gérant, obsédé par ses besoins, ne montre aucune honte de son attitude, ai-je parfois ressenti de la honte de certaines de mes attitudes vis-à-vis du Père, de l'Eglise ou de mes frères ?
 - Le Christ est-il mon "maître" ? Ai-je pris le Christ pour référence, l'Evangile pour loi, la charité et l'humilité pour vertus... ?
 - Dieu est-il mon "bien véritable" ? Ai-je simplifié ma vie, éliminé le surplus dans ma consommation, dans mes biens, dans mes obligations... ?
 - Quel est mon désir profond ? Quel est mon projet de vie ? L'ai-je soumis à l'Esprit Saint ? Entre-t-il dans la volonté du Père ?
 - Que dois-je changer dans ma mentalité et mon rythme de vie pour vivre mon

Notre site : les fraternités de la parole.fr

Prière conclusive

Père, j'ai tout reçu de toi, et tu m'as accordé ta confiance, sans limite, sans vigilance, ma dette est multiple : celle de te louer, celle de te louer, de te chanter, de te remercier, de te glorifier, de te servir.

Père, aide-moi à être vrai devant Toi, je ne comprends pas toujours ton silence, ton absence mais que cela ne me mène pas à tricher pas comme le gérant malhonnête !

Je ne suis trop souvent qu'un chrétien tiède, passif qui manque d'imagination pour partager le don reçu au détriment des autres et qui les pénalise, par lâcheté, par omission ou par silence. Esprit Saint qu'avec ton aide, j'acquiesce le même empressement, la même habileté à partager la Parole et à me convertir que le gérant malhonnête pour tricher ! Amen



25ème dimanche ordinaire. C

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (16, 1-13)

Jésus racontait à ses disciples :

1"Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens. 2Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires.'

3Le gérant pensa : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance ? Travailler la terre ? Je n'ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. 4Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, je trouve des gens pour m'accueillir.'

5Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ? - 6Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, vite, assieds-toi et écris cinquante.' 7Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ? - Cent sacs de blé'. Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris quatre-vingts.'

8Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement, il s'était montré habile. Car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.

9Eh bien moi, je vous dis : faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.

10Celui qui est digne de confiance dans une toute petite affaire est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est trompeur dans une petite affaire, est trompeur aussi dans une grande.

11Si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'Argent trompeur, qui vous confiera le bien véritable ? 12Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour des biens étrangers, le vôtre, qui vous le donnera ?

13Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera le premier, et aimera le second, ou bien il s'attachera au premier, et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent."

Prière conclusive : page 4

1-18 Parmi les exigences auxquelles doit répondre le disciple de Jésus, il y avait celle de *renoncer à tous ses biens* (14,33). De plus, Jésus laisse entendre assez souvent que la conversion est *urgente*: il ne faut pas se laisser happer par les tâches immédiates et terrestres, au point d'oublier de prévoir son entrée dans le Royaume qui vient (13,7-9.28). Ces deux thèmes sous-tendent le chapitre 16. On y parle d'abord d'un administrateur qui est en train de *gaspiller les biens* de son maître. Son renvoi est décidé (vv. 1-2). Il imagine un stratagème qui lui permettra de survivre à l'épreuve (vv. 3-7). Un jugement est porté sur l'*habileté* du gérant, puis on fait des applications morales à partir de l'histoire du gérant: a. la prévoyance de l'administrateur est donnée en exemple (v. 9); b. le texte met en valeur l'importance d'une gérance *fidèle* (vv. 10-12); le choix capital à faire entre Dieu et Mammon apparaît dans toute son acuité (v. 13). Enfin, des propos sur la *Loi* se joignent à de telles réflexions morales (vv. 16-17).

5-7 Songeant à son avenir, le gérant qui sera bientôt destitué tente de se gagner la faveur de *gens qui l'accueilleront chez eux*. Luc illustre par deux cas précis le plan imaginé par le gérant. Le rabais que celui-ci consent aux clients est-il pris sur un profit exagéré qu'il aurait normalement exigé, ou bien sur la valeur réelle des biens achetés? Il demeure difficile de l'établir, quand on considère les mœurs du temps. - Chose certaine, il s'agit d'un gérant *malhonnête*. À quel moment et de quelle façon le fut-il? La chose importe assez peu, vu que la leçon tirée de l'histoire touche un autre point, celui de la prévoyance

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

On comprend que devant ce qu'il faut bien appeler le gâchis financier et surtout le gâchis humain, Jésus - et nous avec lui - semble désespéré au point de faire de l'humour noir et sembler admirer le malhonnête. La colère gronde en lui, et il la laissera exploser dans le temple, en chassant tous les marchands et changeurs d'argent.

Pour nous :

- que d'énergies et de sommes dépensées dans les jeux de hasard.
- que d'énergies et d'astuces mises en œuvre pour éviter de payer ses impôts, privant la collectivité de sommes importantes.
- que d'énergies, de temps et d'argent employés pour paraître, pour se montrer, pour épater les autres et les écraser !
- que d'énergies mises en œuvre pour se procurer de l'argent ou des richesses à tout prix, en bafouant la loi parfois au risque de la vie !

"Faites-vous des amis à l'aide de l'argent injuste pour que, quand il vous manquera, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles", dit Jésus. Qu'est-ce à dire ?

Certainement pas, nous l'avons déjà vu, une incitation aux magouilles illicites et aux trafics grands ou petits.

Pour savoir qui sont ces "*amis*", n'oublions pas ce que dit Jésus par ailleurs : ce sont les petits et les pauvres qui ont le cœur ouvert et accueillant qui seront premiers dans le Royaume - ou, comme dit ici Jésus, "*qui nous recevront dans les demeures éternelles*".

Ce sont eux dont il faut se faire des amis, c'est vers eux que doit se porter notre énergie, notre intelligence, notre astuce - et donc notre argent et notre temps-. Il nous invite à être des "*filis de lumière*" aussi habiles et même plus que ceux qu'il

appelle les "*filis de ce monde*".

Ici, on pourrait dire : d'accord, c'est vrai. Et c'est déjà le cas. Des "*filis de lumière*" se montrent habiles pour qu'advienne un monde où tout homme et toute femme ait sa place. Et nous pensons à l'Abbé Pierre, à sœur Emmanuelle. Nous pensons à des organisations et associations humanitaires ou caritatives qui remuent ciel et terre pour que l'argent serve à la promotion de l'humanité.

Une fois de plus, l'Evangile ne nous laisse pas tranquilles mais nous invite à nous remuer, à nous secouer pour que les choses changent, pour que ce monde ressemble un peu au Royaume de Dieu.

Extraits pris sur 'Homélie en prison'

Qui servons-nous ? Un maître.

D'un point de vue humain tout simplement, l'homme ne peut servir deux maîtres, il ne peut avoir deux buts. De même qu'il ne peut n'en avoir aucun. Chaque personne a forcément un maître, un but et un chemin. Nous ne faisons jamais du « sur place » dans notre vie. Ou nous avançons, ou nous reculons. Pour nous aider à voir quel est le maître que nous avons choisi, analysons à quoi nous employons nos énergies. Nous sommes un. Nous ne pouvons vivre divisés en nous-mêmes. Ne pas faire de choix c'est déjà choisir. A chaque action, nous confirmons notre choix ou nous nous en détournons. Je suis donc responsable de ma décision. A nous d'être habiles. Suis-je mon propre maître ? Regardons Jésus : était-il son propre maître ? Non, puisqu'il dit « *je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé* » (Jn 6,38). Jésus est fils. Il se sait fils, Fils du Père. Voilà son but et son chemin (cf. Jn 14,1-6).

Les fils de la lumière.

Le Christ oppose les fils de ce monde aux fils de la lumière. Qui sont ces derniers ? Dieu est lumière (cf. 1 Jn 1,5). Les fils de la lumière sont donc ses fils. Et ce, grâce à Jésus, qui, en se faisant homme, fait de nous des fils dans le Fils. Les fils de ce monde, dans ce contexte, sont ceux qui sont nés du monde, qui ont pour maître les biens du monde : les désirs égoïstes de la nature humaine, l'orgueil de la richesse, l'argent, le pouvoir, le confort, les honneurs... au fond, eux-mêmes. Notre but est le ciel, les « *demeures éternelles* ». Nous constatons combien les fils du monde luttent, se fatiguent, s'acharment, travaillent, pour atteindre leur but. Jésus ne loue pas leur but mais l'habileté mise en œuvre. Cette même habileté qui a permis à Saint Paul d'écrire: « *je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus* » (Phil 3,14)

Le bien véritable.

Ce bien, Dieu désire le confier à ses fils. Ce bien ne serait-il pas Dieu lui-même ? En effet, Dieu est amour (cf. 1 Jn 4,8). Jésus, le Fils, reçoit l'amour de son Père, et donc son Père lui-même. En tant que fils de la lumière, Dieu se donne à nous. Il le fait de multiples manières, et chacune est une preuve de son amour débordant pour nous. Par exemple, la vie qu'il nous donne, ou encore chaque jour, notre famille, notre foi, l'Eucharistie, l'amour et l'attention que quelqu'un nous porte, le fait que nous puissions nous donner aux autres, etc...

Regnum Christi